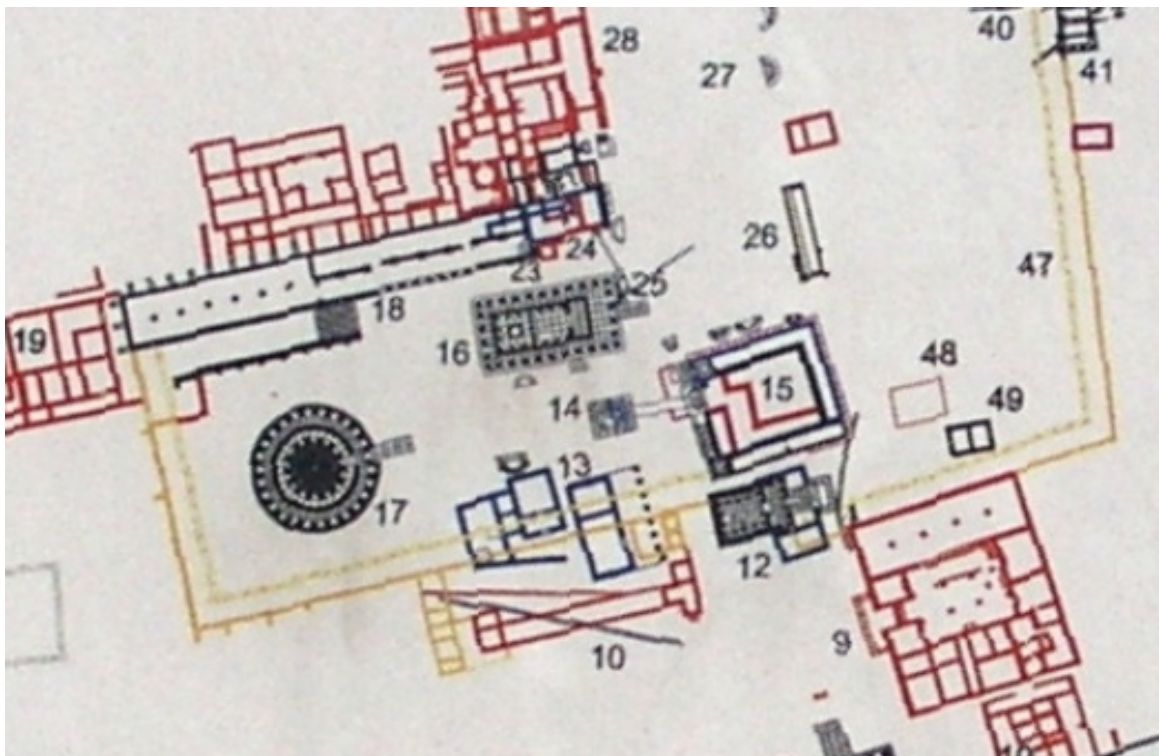


Les récits de guérison

Quand on est malade, on peut consulter un médecin, mais aussi directement Asclépios dans un de ses sanctuaires. Dans le cadre d'un rituel précis, l'incubation (du latin *incubo* – « je suis couché sur » ; en particulier : « je suis couché dans un temple sur la peau de victimes pour attendre les songes de la divinité et en tirer une interprétation » ; cf. Gaffiot, s.v.), le dieu guérit le malade durant son sommeil ou lui dicte la thérapie à suivre.

Ce rituel prescrit au malade de prendre un bain de purification et d'offrir un sacrifice modeste à Asclépios avant de s'endormir sous un portique sacré, l'abatou (τὸ ἄβατον – où on ne peut pas marcher) ; pendant que le patient dort, le dieu apparaît et touche la partie malade du corps ou dicte des médicaments et une thérapie. Pour remercier Asclépios, le patient, guéri, lui consacre un ex-voto, sur lequel il représente généralement la partie du corps guérie et nomme le dieu qu'il remercie ; parfois, un dessin ou un récit plus détaillé donnent davantage d'informations. (Le terme « ex-voto » vient de la formule latine *ex voto suscepto* « suivant le vœu fait ». Un ex-voto est un objet que l'on place dans un lieu saint en accomplissement d'un vœu ou en remerciement d'une guérison ou d'un autre miracle. Cette coutume est commune aux religions antiques et aux trois religions monothéistes : le christianisme, le judaïsme, l'islam.) (NEoLCA 10, p. 140-141).



Sanctuaire d'Asclépios à Épidaure. 16 : temple d'Asclépios ; 18 : abatou.



[2.]

Abaton.

Dans le sanctuaire d'Asclépios à Épidaure, les ex-voto, de plus en plus nombreux, finissent par occuper toute la place vide. Les prêtres les enlèvent à plusieurs reprises, rassemblant les récits de guérison que portent certains ex-voto sur quatre grandes stèles, érigées à côté du portique d'incubation (visibles aujourd'hui au musée d'Épidaure). Tous ceux qui visitent le sanctuaire lisent ces inscriptions qui chantent la gloire d'Asclépios ... et contribuent à faire la publicité de ce dieu qui guérit toutes les maladies.

Dès le début du Ve siècle av. J.-C., le sanctuaire d'Asclépios à Épidaure croît jusqu'à devenir une véritable ville dotée de toute l'infrastructure nécessaire pour accueillir les nombreux patients, parfois durant de longues périodes, tout comme les concurrents aux concours de poésie et aux jeux panhelléniques qui s'y tiennent tous les quatre ans – d'où le fameux théâtre.

Voici sept des témoignages inscrits sur ces grandes stèles. La première ligne proclame :

Θεός. Τύχα ἀγαθά. ἰάματα τοῦ Ἀπόλλωνος καὶ τοῦ Ἀσκληπιοῦ

Dieu. Bonne Fortune. Guérisons d'Apollon et d'Asclépios.

Apollon est un dieu guérisseur. Il est le père d'Asclépios.

Lire les traductions françaises et répondre aux questions, en soulignant pour chaque question avec une couleur différente dans les textes en grec et dans les traductions françaises les éléments qui permettent de répondre.

1.

Κλεὼ πένθ' ἔτη ἐκύησε. αὐτὰ πέντ' ἐνιαυτοὺς ἤδη κυοῦσα ποὶ τὸν θεὸν ἰκέτις ἀφίκετο καὶ ἐνεκάθευδε ἐν τῷ ἀβάτῳ. ὡς

Kleo fut enceinte pendant cinq ans. Étant enceinte depuis déjà cinq années, elle alla trouver le dieu en suppliante et elle dormit dans l'abaton. Aussitôt qu'elle en sortit et

<p>δὲ τάχιστα ἐξῆλθε ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐγένετο, κόρον ἔτεκε, ὃς εὐθύς γενόμενος αὐτὸς ἀπὸ τῆς κράνας ἐλοῦτο καὶ ἅμα τῇ μητρὶ περιῆρπε. τυχοῦσα δὲ τούτων ἐπὶ τὸ ἄνθεμα ἐπεγράψατο. « Οὐ μέγεθος πίνακος θαυμαστέον, ἀλλὰ τὸ θεῖον, πένθ' ἔτη ὡς ἐκύησε ἐγὼ γαστρὶ Κλεῶ βάρους, ἔστε ἐγκατεκοιμάθη καὶ μιν ἔθηκε ὑγιῆ. »</p>	<p>qu'elle fut hors du sanctuaire, elle accoucha d'un garçon, qui, dès qu'il fut né, se lava lui-même à la fontaine et marcha à côté de sa mère. Comme elle avait obtenu ces faveurs, elle inscrivit sur son offrande : « Ce n'est pas la grandeur de ce tableau qu'il faut admirer, mais le dieu, parce que Kleo fut enceinte pendant cinq ans d'un poids dans son ventre, jusqu'à ce qu'elle dorme (dans le temple) et qu'il la guérisse ».</p>
---	---

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 1 ; traduction : Antje Kolde

2.

<p>Κώθων. Σκευοφόρος εἰς τὸ ἱερὸν ἔρπων, ἐπεὶ ἐγένετο περὶ τὸ δεκαστάδιον, κατέπετε. ὡς δὲ ἀνέστα, ἀνῶιξε τὸν γυλιὸν καὶ ἐποσκόπει τὰ συνετριμμένα σκεύη. ὡς δ' εἶδε τὸν κώθωνα κατεαγότα, ἐξ οὗ ὁ δεσπότης εἶθιστο πίνειν, ἐλυπεῖτο καὶ συντίθει τὰ ὄστρακα καθιζόμενος. ὁδοιπόρος οὖν τις ἰδὼν αὐτόν. « Τί, ὦ ἄθλιε », ἔφα, « συντίθησι τὸν κώθωνα μάταν ; τοῦτον γὰρ οὐδέ καὶ ὁ ἐν Ἐπιδαύρῳ Ἀσκλαπιὸς ὑγιῆ ποιῆσαι δύναίτο. » ἀκούσας ταῦτα ὁ παῖς συνθείς τὰ ὄστρακα εἰς τὸν γυλιὸν ἦρπε εἰς τὸ ἱερόν. ἐπεὶ δ' ἀφίκετο, ἀνῶιξε τὸν γυλιὸν καὶ ἐξαιρεῖ ὑγιῆ τὸν κώθωνα γεγενημένον καὶ τῷ δεσπότηι ἠρμάνευσε τὰ πραχθέντα καὶ λεχθέντα. ὡς δὲ ἀκούσ', ἀνέθηκε τῷ θεῷ τὸν κώθωνα.</p>	<p>La coupe. Un serviteur qui se rendait au sanctuaire tomba lorsqu'il fut près de la borne des dix stades. Lorsqu'il s'était relevé, il ouvrit son sac et inspecta les affaires cassées. Lorsqu'il vit que la coupe, avec laquelle son maître avait l'habitude de boire, était cassée, il fut très attristé et, assis, il ramassa les débris. Un passant le vit et lui dit : « Mon pauvre, pourquoi assembles-tu en vain cette coupe ? Asclépios, à Épidaure, ne pourrait-il pas la remettre en bon état ! » Comme il avait entendu cela, le serviteur ramassa les débris, les remit dans le sac et se rendit au sanctuaire. Lorsqu'il fut arrivé, il ouvrit son sac et en sortit la coupe en bon état ; et il raconta à son maître ce qui s'était passé et ce qui avait été dit. Lorsqu'il eut entendu cela, il consacra la coupe au dieu.</p>
---	--

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 10 ; traduction : Antje Kolde.

3.

<p>Εὐῖππος λόγχαν ἔτη ἐφόρησε ἕξ ἐν τᾷ γνάθῳ. Ἐγκοιτασθέντος δ' αὐτοῦ ἐξελὼν τὰν λόγχαν ὁ θεὸς εἰς τὰς χῆρας οἱ ἔδωκε. ἄμερας δὲ γενομένης ὑγιῆς ἐξῆρπε τὰν λόγχαν ἐν ταῖς χερσὶν ἔχων.</p>	<p>Euhippos a eu pendant six ans une (pointe de) lance dans sa joue. Comme il dormait, le dieu lui retira la (pointe de la) lance et la lui donna dans les mains. Lorsqu'il fit jour, il partit guéri, tenant la (pointe de la) lance dans les mains.</p>
---	---

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 12 ; traduction : Antje Kolde ; cf. NEoLCA 10, p. 162-163.

4

<p>Ἡραιεὺς Μυτιληναῖος. Οὗτος οὐκ εἶχε ἐν τᾷ κεφαλαῖ τρίχας, ἐν δὲ τῷ γενείῳ παμπόλλας. Αἰσχυνόμενος δὲ ὡς καταγελάμενος ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐνεκάθευδε. Τὸν δὲ ὁ θεὸς χρίσας φαρμάκῳ τὰν κεφαλὰν ἐπόησε τρίχας ἔχειν.</p>	<p>Héraieus de Mytilène. Il n'avait pas de cheveux sur la tête, mais beaucoup sur le menton. Couvert de honte parce que les autres se moquaient de lui, il dormit. Le dieu lui frotta la tête avec un produit et fit en sorte qu'il eût des cheveux.</p>
--	--

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 19 ; traduction : Antje Kolde ; cf. NEoLCA 10, p. 162-163.

5.

<p>Ἀράτα Λάκαινα ὕδρωπα. ὑπὲρ ταύτας ἁ μᾶτηρ ἐνεκάθευδεν ἐλ Λακεδαίμονι ἔσσας καὶ ἐνύπνιον ὄρηι. ἐδόκει τᾶς θυγατρὸς οὐ τὸν δεὸν ἀποταμόντα τὰν κεφαλὰν τὸ σῶμα κραμάσαι κάτω τὸν τράχαλον ἔχον, ὡς δ' ἐξερρύα συχνὸν ὑγρόν, καταλύσαντα τὸ σῶμα τὰν κεφαλὰν πάλιν ἐπιθέμεν ἐπὶ τὸν αὐχένα. ἰδοῦσα δὲ τὸ ἐνύπνιον τοῦτο, ἀγχωρήσασα εἰς Λακεδαίμονα καταλαμβάνει τὰν θυγατέρα ὑγιαίνουσαν καὶ τὸ αὐτὸ ἐνύπνιον ὠρακυῖαν.</p>	<p>Arata de Lacédémone, souffrant de rétention d'eau. Sa mère dormit [dans le sanctuaire] pour son salut – elle-même était restée à Lacédémone – et pendant son sommeil, elle eut une vision. Il lui sembla que le dieu, après avoir coupé la tête de sa fille, suspendait son corps avec le cou vers le bas. Que lorsqu'un flux continu de liquide s'était écoulé, après avoir décroché le corps, il mit à nouveau la tête sur la gorge. Après avoir eu cette vision durant son songe, retournée à Lacédémone, elle retrouva sa fille qui était guérie et avait eu la même vision pendant son sommeil.</p>
--	---

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 21 ; traduction : Antje Kolde.

6.

<p>Ἑπὸ πέτραι παῖς Ἀριστόκριτος Ἀλικός. οὗτος ἀποκολυμβάσας εἰς τὰν θάλασσαν ἔπειτα δενδρύων εἰς τόπον ἀφίκετο ξηρόν, κύκλωι πέτραις περιεχόμενον, καὶ οὐκ ἐδύνατο ἔξοδον οὐδεμίαν εὐρεῖν. μετὰ δὲ τοῦτο ὁ πατήρ αὐτοῦ, ὡς οὐθαμεὶ περιετύγχανε μαστεύων, παρ' Ἀσκλαπιῶι ἐν τῶι ἀβάτῳ ἐνεκάθευδε περὶ τοῦ παιδὸς καὶ ἐνύπνιον εἶδε. ἐδόκει αὐτὸν ὁ θεὸς ἄγειν εἰς τινα χώραν καὶ δεῖξαί οἱ, διότι τουτεῖ ἐστὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. ἐξέλθων δ' ἐκ τοῦ ἀβάτου καὶ λατομήσας τὰν πέτραν ἀνηῦρε τὸμ παῖδα ἐβδομαῖον.</p>	<p>Aristokritos, un enfant de Halieis, sous une pierre. Après avoir plongé dans la mer, puis nagé, il arriva à un endroit sec, entouré de pierres en cercle, et il ne put en trouver de sortie. Après cela, son père, comme il ne le rencontra à aucun endroit où il le cherchait, dormit auprès d'Asclépios dans l'abatou au sujet de son fils et pendant son sommeil il eut une vision. Il lui sembla que le dieu l'emmenait à un endroit précis et lui montrait que son fils y était. Il sortit de l'abatou et tailla la pierre ; et il retrouva son fils après sept jours.</p>
---	--

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 24 ; traduction : Antje Kolde.

7.

<p>Κύων ἰάσατο παῖδα Αἰγινάταν. Οὗτος φῦμα ἐν τῶι τραχάλῳ εἶχε. ἀφικόμενον δ' αὐτὸν ποὶ τὸν θεὸν κύων τῶν ἰαρῶν ὑπαρτᾶι γλώσσαι ἐθεράπευσε καὶ ὑγιῆ ἐπόησε.</p>	<p>Un chien a soigné un enfant d'Égine. Il avait une tumeur sur la nuque. Après son arrivée auprès du dieu, un des chiens sacrés le traita avec sa langue alors qu'il était en état de veille et le guérit.</p>
---	---

Inscriptiones graecae, IV²,1, 121-122, n° 26 ; traduction : Antje Kolde ; cf. NEoLCA 10, p. 162-163.

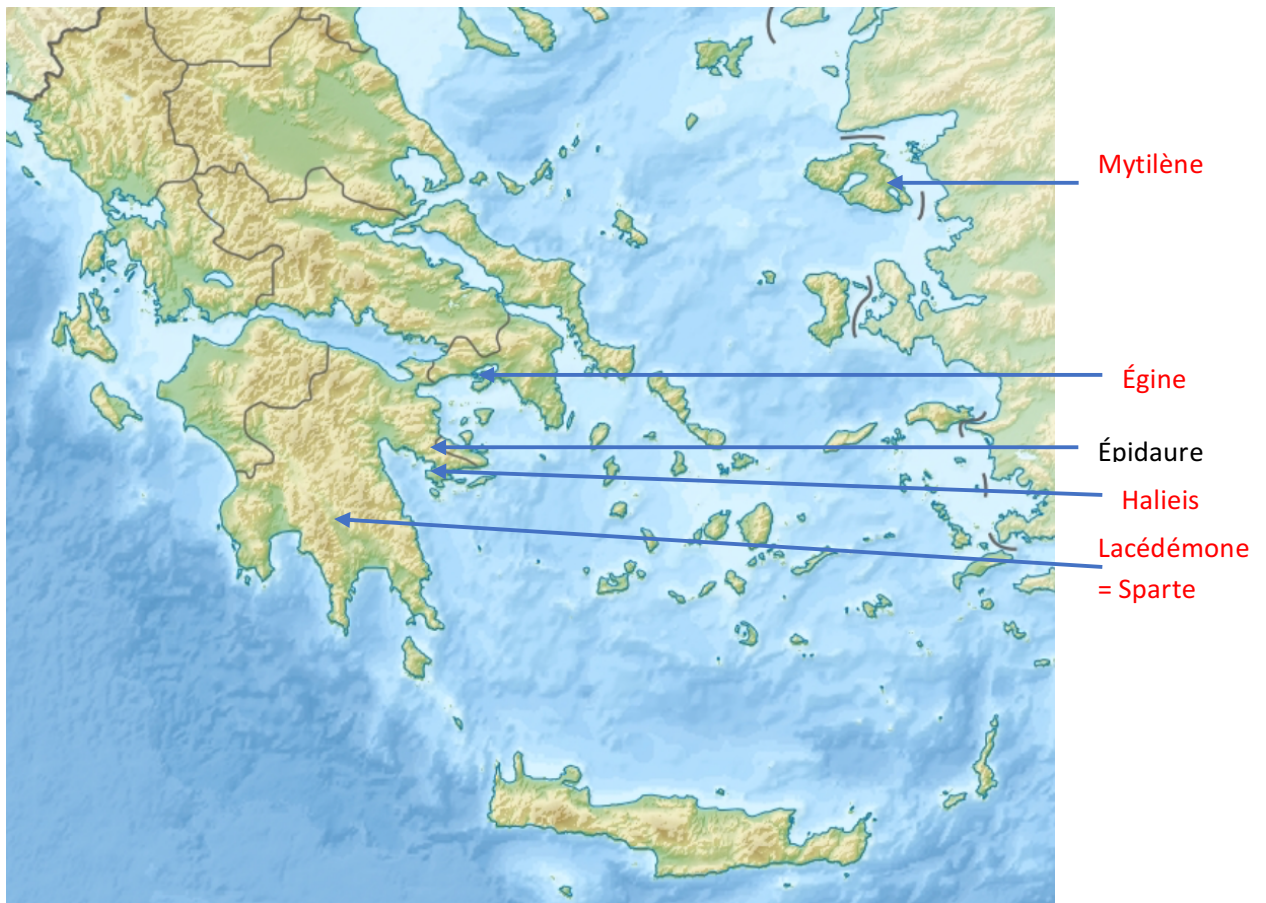
1. Quelle est la structure des textes ? Les textes peuvent généralement être divisés en quatre parties de longueur inégale ; seules la première et la dernière sont toujours présentes ; la deuxième et la troisième peuvent manquer :

- 1) le titre, composé d'un mot (2), d'un groupe de mots (4, 5, 6) ou d'une courte phrase (1, 3, 7), exposant l'identité du malade (4), le problème (2), les deux éléments (1, 3, 5, 6) ou encore l'acteur et le destinataire du soin (7) ;
- 2) des précisions sur le problème ou la maladie, l'anamnèse en quelque sorte, sauf dans les textes 3 et 5 ;
- 3) le traitement, sauf dans les textes 1 et 2 ;

- 4) le résultat.
2. Quelles sont les quatre informations que donne chaque inscription ? Le nom ou l'identité du patient ; la maladie ; l'intervention du dieu ; la guérison.
 3. Est-ce que l'identité du dieu est donnée ? Seuls deux textes nomment le dieu : 2 et 6. Les autres mentionnent seulement : « le dieu ».
 4. Comment peut-on savoir de quel dieu il s'agit ? On est dans le sanctuaire d'Asclépios à Épidaure ; le dieu est donc forcément Asclépios.
 5. a) Que font les patients dans les textes 1, 3, 4, 5 et 6 pendant que le dieu les soigne ?
a) Ils dorment.

b) Où se trouvent-ils ? Les patients des textes 1, 5 et 6 se trouvent dans le sanctuaire d'Asclépios, dans l'abaton (1 et 6) ; les textes 3 et 4 sont silencieux à ce sujet.
 6. Que fait le patient dans les textes 2 et 7 ? Dans le texte 2, le serviteur se rend au sanctuaire ; dans le texte 7, « il est en état de veille ».
 7. Quelle(s) interaction(s) y a-t-il entre le patient et le dieu dans les récits de guérison présentés ? Les patients demandent l'aide du dieu, en se rendant dans son sanctuaire. Les textes 1 et 2 mentionnent un geste de remerciement : Kleo consacre à Asclépios un tableau, dépeignant l'événement et portant l'inscription que cite le texte ; le maître du serviteur consacre à Asclépios la coupe réparée.
En ce qui concerne l'action du dieu, les textes 1 et 2 sont silencieux à ce sujet : on apprend seulement que Kleo vient en tant que suppliante au sanctuaire et qu'elle y dort ; quant à la coupe, c'est en chemin qu'elle se répare dans le sac. Dans quatre textes, le dieu intervient lui-même pendant que le patient dort : dans le texte 3, le dieu retire la pointe de la lance, dans le texte 4, il frotte la tête du malade, dans le texte 5, il coupe la tête et suspend le corps par les pieds, et dans le texte 6, il emmène le père. Les textes 5 et 6 sont particulièrement intéressants : le patient perçoit l'action du dieu dans une vision ; la vision du texte 5 est partagée par la mère et la fille, la fille en quelque sorte par procuration, puisque sa mère consulte Asclépios à sa place. Dans le texte 7, le dieu agit à travers un de ses chiens sacrés.
 8. a) Est-ce que tous les patients viennent d'Épidaure ? Placer les endroits d'origine sur la carte ci-dessous. Certains textes précisent que les patients ne viennent pas d'Épidaure : 4 : Héraieus vient de Mytilène ; 5 : Arata de Lacédémone ; 6 : Aristokritès de Halieis. Le serviteur du texte 2 vient d'un endroit autre, puisque sa mésaventure a lieu à dix stades d'Épidaure. Les textes 1, 3 et 7 ne donnent pas de détails sur les patients.

b) Que peut-on conclure à partir de cette réponse ? **Le sanctuaire d'Épidaure était réputé : les gens viennent de loin !**



[3.]

9. Dans l'introduction à ces textes, il est dit que régulièrement, le sanctuaire était rempli d'offrandes qui rappelaient l'intervention divine par des images ou des textes ; pour faire de la place, les prêtres les enlevaient et rassemblaient ce qui était écrit sur les ex-votos sur de grandes stèles. Est-ce qu'un ou plusieurs de ces sept textes évoque cette étape antérieure ? **Oui, le texte 1, qui cite l'ex-voto original, tout comme le texte 2.**
10. Si on considère les guérisons décrites, qualifierait-on aujourd'hui Asclépios de médecin ? Si non, comment pourrait-on le qualifier ? **Selon les réponses. Quelques pistes : divers saints, magie, vaudou.**

Questions subsidiaires, portant sur le grec :

1. Dans le texte 2, la deuxième partie, la narration, est très développée (l. 1-13). Comment cette narration est-elle structurée dans le texte grec ? **Les phrases**

subordonnées sont introduites par ὡς δέ, « lorsque » (l. 3, 4, 16-17).

2. Dans ce même texte, on trouve à la ligne 3 le groupe de mots suivants : τὸν γυλιόν.
 - a. Dans un livre de grammaire, le premier mot, τόγ, ne serait pas écrit ainsi. Comment serait-il écrit ? τὸν γυλιόν.
 - b. Que s'est-il passé ? Le mot γυλιόν commençant par γ, le ν du déterminant se transforme et devient aussi γ. Comme, en français, le préfixe négatif étant « in- » (certain > incertain) devient il- devant l (logique > illogique), im- devant b, m ou p (buvable > imbuvable, mangeable > immangeable, précis > imprécis), ir- devant r (réel > irréel). Ce phénomène s'appelle une assimilation.
 - c. Trouver cinq occurrences de ce phénomène dans le texte 2. τὸν κώθωνα : l. 5, 9, 17 ; τὸν γυλιόν : l. 13-14 et 15
 - d. Le même phénomène apparaît dans le texte 5, où il touche une autre lettre. De quel groupe de mot s'agit-il ? ἐλ Λακεδαίμονι (l.2), pour ἐν Λακεδαίμονι.

La didactisation exploite la présentation bilingue des textes.

Les objectifs des questions sont les suivants : les élèves traitent les textes comme des ensembles construits et structurés (ex. 1) livrant un certain nombre d'informations, qu'il faut extraire et reformuler (ex. 2-8) et qui constituent le point de départ d'autres réflexions et activités, nécessitant le recours à des outils (8). La question 9 se situe sur un plan textuel méta. La question 10 propose d'établir un lien avec le monde des élèves.

Les deux questions subsidiaires se focalisent sur le grec et poussent à la microanalyse linguistique.

Bibliographie :

C. Fidanza, A. Kolde, *NEoLCA 10^e*, SEO Neuchâtel, 2017.

A. Kolde, *Politique et religion chez Isyllos d'Épidaure*, Bâle, 2003.

Références :

[1.]

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire_d%27Asclépios_et_théâtre_d%27Épidaure#/media/Fichier:GR_08-04-21_Plan_HT_Epidauros.JPG

[2.]

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanctuaire_d%27Asclépios_et_théâtre_d%27Épidaure#/media/Fichier:Epidauros_Abaton_2008-09-11.jpg

[3.] https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Greece_relief_location_map.jpg?uselang=fr